Fédération Nationale des Combattants Prisonniers de Guerre Combattants Algérie Tunisie Maroc - OPEX

# Le PG CATM

N° 1070 JUILLET/AOÛT 2025

Mensuel de la Fédération Nationale des Combattants, Prisonniers de Guerre et Combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc



**Installation de la sculpture de l'artiste Virgil sur le site SOLDIS**

**Le vendredi 20 juin fut une date importante pour Port-Vendres et pour l'Histoire.**

Sur le site SOLDIS à Port-Vendres, a été installée une œuvre puissante et émouvante. Cette sculpture rend hommage aux 652 soldats portés disparus lors du conflit en Algérie, des hommes qui n'ont jamais retrouvé le chemin du retour, laissant derrière eux des familles confrontées à l'absence et à l'incertitude.



© Soldis

Commission Paritaire n° 0526A05752 - ISSN 0154-7313

# MINISTÈRE DES ARMÉES

**A l'occasion de la création de la 1ère base aérienne à vocation spatiale à Toulouse, un événement grand public exceptionnel a été organisé place du Capitole à Toulouse le mercredi 2 juillet.**

Alors que les enjeux de sécurité s'étendent jusqu'à l'espace, l'armée de l'Air et de l'Espace franchit une étape décisive en inaugurant la Base Aérienne 101 (BA 101), première Base Aérienne à Vocation Spatiale (BAVS) située à Toulouse, au cœur de l'écosystème européen de l'aéronautique et du spatial. Cette création concrétise la montée en puissance et l'ancrage territorial stratégique du Commandement de l'Espace (CDE).

**Tourisme mémoriel : la ministre déléguée au Tourisme et la ministre déléguée à la Mémoire et aux Anciens combattants signent une nouvelle convention pour promouvoir les sites de mémoire** À l'occasion d'un déplacement conjoint au musée du Débarquement à Arromanches-les-Bains dans le Calvados, Nathalie Delattre, ministre déléguée chargée du Tourisme, et Patricia Miralles, ministre déléguée chargée de la Mémoire et des Anciens Combattants, renouvèlent un partenariat important en faveur du tourisme mémoriel. À travers la signature d'une nouvelle convention, les deux ministères renforcent leur collaboration pour enrichir l'offre et optimiser l'accueil des visiteurs sur les sites de mémoire, promouvoir ces sites en France et à l'international, sensibiliser de nouveaux publics et soutenir des dispositifs innovants.

**Le tourisme mémoriel contribue à la valorisation des territoires, à la culture, à l'éducation et au renforcement du lien armée-Nation.** La France, théâtre de trois conflits majeurs entre 1870 et 1945, dispose d'un patrimoine mémoriel particulièrement dense (musées, champs de bataille, cimetières, monuments) dont une part importante est entretenue, pour le compte de l'État, par le ministère des Armées.

## SOMMAIRE

JUILLET/AOÛT 2025


UNE – Port-Vendres
2 – Retour des PG
3 – Editorial / Le carnet
4 – 5 – Souvenir de captivité
6 – 7 – Dans les départements
8 – Le dernier train de la mort
9 – Chronique des années de braise
10 – 11 – L'effort de guerre
12 – 13 – Retex sur une Opex au Tchad
14 – Action Humanitaire INI
15 – Note de lecture / Mots croisés
16 – Publicité


**Le Président Général de l'association « Le Souvenir Français » a rendu hommage aux Prisonniers de Guerre dans sa lettre n° 106**

**Le retour des Prisonniers de Guerre**

Le 1er juin 1945, Jules Garron, capturé armes à la main dans la poche de résistance de Lille cinq années plus tôt le 30 mai 1940 et interné au Stalag III B en Allemagne, atterrit au Bourget.

Il est accueilli par Henri Frenay, ministre des Prisonniers, Déportés et Rapatriés.

Il est le millionième rapatrié.

De retour dans sa ville de Sisteron, il sera confronté au même problème que ses 950 000 camarades de retour en France, « coincés » entre les héros que sont les résistants, et les victimes que sont les déportés.

Leur nombre leur permettra cependant de peser et de s'imposer en particulier grâce au tout jeune (31 ans) ministre des Anciens Combattants et Victimes de guerre et responsable de la Fédération des Prisonniers de Guerre, François Mitterrand.

80 ans plus tard, la mémoire des prisonniers de guerre est faiblement inscrite dans le paysage mémoriel français, alors même que disparaissent les derniers prisonniers de guerre, encore au nombre de sept, au sein de la FNCPG (Fédération Nationale des Combattants Prisonniers de Guerre).

Rendre hommage aux prisonniers de guerre, c'est faire acte de reconnaissance à une génération qui sacrifia cinq ans de sa vie parce que les gouvernements de la République n'avaient pas su construire l'armée nécessaire à la défense du pays.

Un message pour le temps présent.

*Serge BARCELLINI*
*Contrôleur Général des Armées (2s)*
*Président Général de l'association «Le Souvenir Français»*




# EDITO

## De Gérard POUPA
## Trésorier général



Entrevue Churchill, de Gaulle, Pétain entre le 10 et le 12 juin 1940 à Briare

Il y a 85 ans (soit les 10 et 12 juin 1940) Churchill Raynaud, de Gaulle, Pétain et quelques généraux dont le général Weygand (chef des armées françaises) se sont réunis au château de Breteau, près de Briare (Loiret) pour étudier la stratégie à adopter face à l'avancée de l'armée allemande alors que celle-ci imposait de très lourdes pertes à l'armée française.

L'avion du premier ministre britannique (un de Haviland Flamingo de couleur jaune escorté de douze chasseurs « Hurricane ») s'est posé sur le petit aérodrome de Briare.

Churchill souhaitait que la France poursuive la lutte contre l'offensive allemande alors que Pétain, Raynaud et Weygand étaient favorables à un armistice avec l'Allemagne.

Serait-ce cette rencontre avec Churchill qui a déterminé de Gaulle à organiser la lutte contre l'occupant nazi ?

Entre le 15 et le 18 juin 1940, les ponts et les villes situées sur la Loire étaient bombardés (anéantis) par la Wehrmacht comme le flot de réfugiés venant de l'est de la France et de la région parisienne, causant la mort de dizaines, voire de centaines de personnes. Ainsi les allemands mirent la main sur plusieurs centaines de chars de combat tout neuf entreposés à Gien.

Pendant ce temps, nos pères, mal équipés et sans commandement efficace s'efforçaient de tenir tête à l'armée allemande sur plusieurs fronts. Plus de 1,2 millions furent prisonniers en Allemagne pendant 5 années.

Ainsi va l'Histoire. A méditer pour l'avenir de la France et des Français...

## CARNET JUILLET/AOUT 2025

### *NECROLOGIE*

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de **Bernard LECLERCQ**, membre dHonneur de notre Fédération, survenu le 2 juillet 2025, dans sa 88ème année.

Membre du Comité Fédéral et élu national depuis 1995, il fut Vice-Président Fédéral de 2012 à 2017. Il a assuré conjointement la présidence de lassociation départementale du Nord de 1995 à 2023, après avoir présidé la Commission CATM de larrondissement de LILLE de 1973 à 1989.

Avec lui disparait un militant dévoué et compétent, très investi dans le Monde

Combattant, tant au niveau fédéral que sur le plan départemental où il fut Président de lUDAC du Nord. Il avait été nommé Chevalier dans lOrdre National du Mérite en 1999.

Ses obsèques ont été célébrées **le samedi 5 juillet 2025 à 9h30** en léglise de SAIX (81170), le Président de la FNCPG-CATM était représenté par Jean-Hugues Pauzié, Président de lAD du Tarn.

*Le « PG-CATM » exprime ses sincères condoléances à son épouse, à sa famille et à ses proches.*

## Congés d'été

Les bureaux de la FNCPG-CATM seront fermés pour la trêve estivale du 1er au 14 août inclus.

•••••••

## Assemblée Générale statutaire

L'AG aura lieu à Paris le **Mardi 18 novembre 2025**

•••••••

## Le coin des lecteurs

Précisions à propos du PG-CATM n° 1069 de juin 2025 :

Les chiffres annoncés dans le compte-rendu du Comité Fédéral concernent l'année 2024.

# MÉMOIRE DE CAPTIVITÉ

## Il est rentré le 31 juillet 1945, voici 80 ans

Quel jeune homme aurait imaginé qu'un jour il serait prisonnier de guerre ?

En 1933, j'avais fait mon service militaire, au 20ème Train des Equipages, rue sergent Blandan à Nancy.

En 1938, les hordes de Hitler envahirent la Tchécoslovaquie, me voici de nouveau revêtu de mon uniforme bleu, heureusement pas pour longtemps, les accords de Munich évitèrent momentanément la guerre.

En avril 1939, j'ai eu le bonheur d'épouser Suzanne. Mais le 3 septembre la France et l'Angleterre déclarèrent la guerre à l'Allemagne suite à l'invasion de la Pologne par les troupes allemandes. Je fus de nouveau mobilisé, pour une lune de miel ce fut plutôt un voyage en enfer.

Et immédiatement je fus affecté en Alsace dans les environs d'Ingwiller. Nous avons été bombardés à plusieurs reprises, provoquant des incendies. Le 10 mai 1940, les panzers allemands nous foncèrent dessus, il fallait résister, faire front aux attaques de colonnes blindées. Mais l'armée française s'effondra... la faute à qui ?

Le 14 juin 1940, ma compagnie était menacée d'encerclement, nous avons rejoint rapidement Saint-Quirin, puis Sarrebourg et le pied du Donon.

Nous ignorions que l'armistice avait été signé par Pétain le 25 juin 1940.

Le 29 juin, première rencontre avec l'ennemi, du moment que l'armistice était signé nous devions rentrer dans nos foyers, nous nous considérions comme des prisonniers d'honneur.

En toute logique, les allemands devaient tenir compte de cet état de fait. Contrairement à la loi de Genève, on nous embarqua dans des wagons à bestiaux pour l'Allemagne, entassés, debout, mal nourris.

A Strasbourg, plusieurs de mes compagnons s'évadèrent, mais je considérais que, en tant que « prisonnier d'Honneur », les allemands devaient nous renvoyer dans nos familles. C'était mal connaître l'esprit revanchard des fanatiques nazis. La preuve, le 1er août 1940 nous voici arrivés en Prusse au stalag 1B de Hohenstein, puis le 29 août on nous embarqua en Pologne toujours dans des wagons à bestiaux. Nous avions tellement faim qu'on ne tenait plus debout. Nous en gardons un très mauvais souvenir.

Heureusement, quelques braves femmes polonaises nous ont donné, en cachette, quelques boules de pain. « Merci beaucoup Mesdames, vous nous avez sauvé la vie ».

Et me voilà en train de participer à construire des lignes de défense contre les russes le long de la frontière polonaise. Nous dégageons la neige sur les voies de chemin de fer. La température descendait à -38°, le 31 janvier 1941 j'ai eu les talons gelés. La soupe servie chaude devait être avalée rapidement sur place, sinon elle se transformait en glace.

Je n'avais aucune nouvelle de ma famille, de même que je n'avais pas les moyens d'écrire. Enfin, on me conduisit à l'infirmerie à Michinieck où on me soigna mes talons gelés.

Le 7 août 1941 nous fûmes transférés par le train de Grosskollen en Prusse-Orientale, les fermiers demandaient des volontaires pour aller travailler dans les champs. Je me posais la question : je n'avais jamais été cultivateur et je n'avais jamais travaillé dans les

champs, mais je pensais que c'était une opportunité qu'il fallait saisir. De toute façon, on ne nous demanda pas notre avis.

Donc je fus embauché. Je suis tombé sur un bon patron qui a pris en considération « que j'étais un prisonnier de guerre et que je n'avais pas à subir toutes ces horreurs ». Il avait été lui-même prisonnier de guerre en France en 1918.

Oh ! détrompez-vous ce n'était pas un hôtel quatre étoiles : pas d'eau courante, que le puits, pas de WC, c'était le pire, pas d'électricité, on s'éclairait à la lampe à pétrole. Mais je mangeais à ma faim et je me considérais heureux par rapport à ce que je venais de passer.

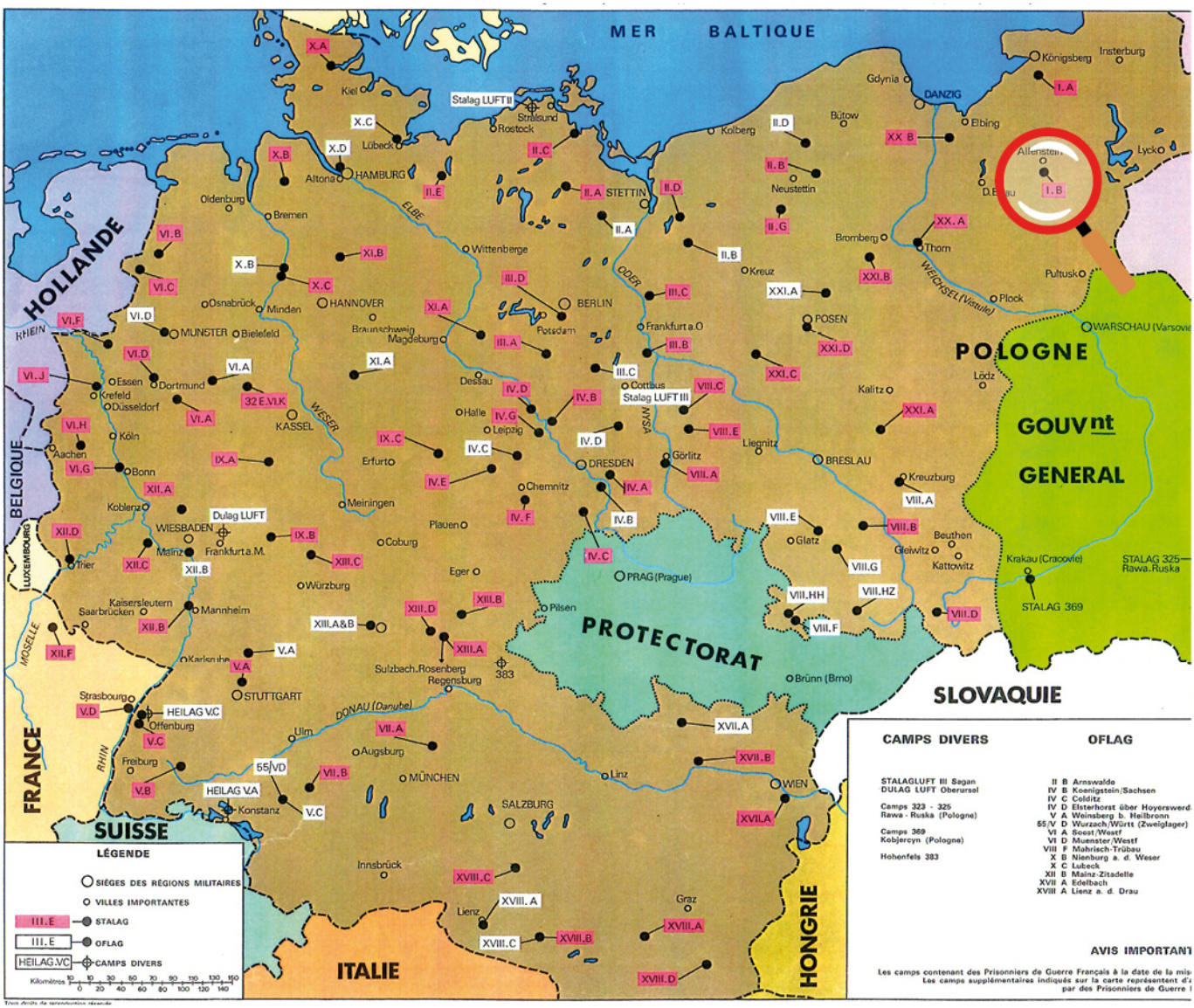
Je décidais de me perfectionner en langue allemande, en utilisant la méthode ASSIMIL, cela m'a beaucoup aidé par la suite.

Enfin, le 30 janvier 1945, les troupes russes nous délivrèrent. Mais avant ils nous avaient occupés à la récupération de butin dans les maisons abandonnées. Ce fut le retour en France le 21 juillet 1945.

Je ne peux pas vous décrire ma joie de retrouver ma famille, ma femme, ma mère... c'était trop d'émotions.

Nous avons repris notre lune de miel et nous avons eu deux enfants.

*René FREY*



# DANS LES **DÉPARTEMENTS**

### Yonne - Saint-Sauveur-en-Puisaye




Un nouveau drapeau à la section Saint-Sauveur-en-Puisaye de l'Yonne.

Lorsque le 6 mars dernier, Françoise Chabot, Présidente de la section de Saint-Sauveur-en-Puisaye des CPG-CATM-OPEX a demandé à Patrice Mournetas, LCL (RC-AT), Président départemental de l'Yonne, comment il fallait procéder pour faire confectionner un drapeau, si possible pour le 8 mai prochain, elle était loin de penser de le recevoir un mois plus tard.

Patrice ayant réalisé un projet sur une feuille de papier, de surcroit avec le nouveau logo de notre association fédérale, après validation de Françoise, il a demandé à la manufacture de bien vouloir prioriser notre commande. Après validation du BAT, c'est le 3 avril 2025 que le nouvel étendard à été livré en terres bourguignonnes. Et ce, pour le plus grand plaisir de Françoise, plus particulièrement du Porte-drapeau Jean-Claude Paul qui a pu le porter fièrement lors de la commémoration du jeudi 8 mai dernier. Il est à noter que l'échelon départemental a alloué une somme de 300€ sur les 1076,40€ de ce beau projet. Ce drapeau tricolore a été confectionné en 70x70cm pour les facilités d'usage et ainsi pouvoir être porté aisément par des plus jeunes.

### Haute-Corse – La Porta

La Porta, village de la Castagniccia en Haute-Corse, dominé par le San Pedrone et célèbre par son église baroque et son campanile, commémorait le jeudi 8 mai 2025, la victoire de 1945 qui mettait fin à la seconde guerre mondiale.

L'assemblée générale programmée en tout début de matinée a réuni les anciens combattants d'Algérie, Tunisie et Maroc et les nombreux sympathisants. Furent évoquées les activités de l'année 2024 notamment le concert lecture du 11 novembre qui rendait hommage aux poilus corses de 14/18 que le PG-CATM citait dans son n°1065 de février 2025.

Le bureau présidé par son président Pierre-Ange Orsini informa l'assistance que l'association des AC, unie à l'association de l'église Saint-Jean-Baptiste, réaliserait une exposition sur les combattants de la seconde guerre mondiale du 1er au 14 août 2025.

L'idée est de poursuivre cette exposition dans les écoles de la région.

Vint le moment de la cérémonie commémorative précédée par la distribution du « Bleuet de France » ainsi que du dépôt de gerbe au Monument aux morts par Pascal Biaggi, maire de la Porta, entouré de ses adjoints aux côtés de Pierre-Ange Orsini, président des AC.



Une sonorisation avait été mise en place pour marquer les temps forts traditionnels avant que la Marseillaise ne soit entonnée ; un moment d'émotion parcourut la foule rassemblée en entendant le premier couplet du « Chant des partisans » interprété « à capella » par les anciens combattants.

Puis, profitant d'un rayon de soleil, chacun s'attarda autour du verre de l'amitié, avant de se retrouver lors du repas républicain.

### Orne – Bourg-Saint-Léonard

Le vendredi 2 mai 2025, deux cérémonies ont été organisées sous la férule d'Arlette Martin, la présidente des anciens combattants du département de l'Orne, sur sa commune déléguée du Bourg-Saint-Léonard (Commune nouvelle de Gouffern-en-Auge).



Une première manifestation patriotique organisée pour l'inauguration d'un belvédère retraçant la fin de la Bataille de Normandie, près du château du Bourg-Saint-Léonard en présence de nombreuses personnalités, dont le préfet Sébastien Jallet, le député Jérôme Nury, les conseillers départementaux, le délégué militaire départemental, le lieutenant-colonel Emmanuel Desachy, le maire de Gouffern-en-Auge, Philippe Toussaint et de nombreux élus et habitants accompagnés par un impressionnant groupe de porte-drapeaux, dont un représentant les états Unis emmené par leur président départemental Laurent Robe. En effet plus de soixante-dix soldats de la 90e division d'infanterie américaine ont perdu la vie pour libérer Le Bourg-Saint-Léonard, en 1944 et ils ont occupé les lieux avec leur artillerie pendant la fin de la bataille de Normandie.

L'ensemble du dispositif s'est ensuite déplacé pour une deuxième cérémonie, sur la place du village, auprès des deux stèles en hommage aux soldats du 90e inaugurées l'été dernier.

Cette cérémonie était dédiée, elle, à la remise d'un tout nouveau petit drapeau aux écoles de Gouffern-en-Auge, une belle initiative d'Arlette Martin. Elle a fait fabriquer un drapeau pour les écoles de la commune, livré aux écoles avec toute la tenue, gants et chaussures comprises, pour que les élèves volontaires puissent à tours de rôles et d'une école à l'autre participer avec les autres portes drapeaux aux cérémonies de commémoration et y représenter l'ensemble de leurs camarades des écoles. « Ce beau drapeau qui a tout d'un grand à l'échelle de nos jeunes, il porte la mention « Devoir de mémoire les écoles de Gouffern en Auge ». Nous avons le plaisir d'accueillir tous les élèves de CM1 et CM2 de nos écoles d'Urou-et-Crennes, de Chambois et du Bourg-Saint-Léonard et de leurs professeurs que je remercie pour leur belle mobilisation. Il est très important que la relève se mobilise et notre très dynamique présidente des anciens combattants Arlette Martin est à l'origine de cette mobilisation des jeunes de nos écoles et je l'en remercie. » dira en substance le maire. Un projet et une démarche auprès des jeunes écoliers, saluée ensuite comme il se doit par l'ensemble des orateurs sur le site.

Légende (drapeau 04) : La présidente avec ses trois premiers jeunes porteurs, un par école.

### Orne – Gouffern-en-Auge



*Photo souvenir à l'Assemblée Nationale devant le bronze de Dalou représentant Mirabeau à la séance des états-généraux du 23 juin 1789.*

Le samedi 3 Juin, Les membres des anciens combattants ACPG CATM de Gouffern-en Auge sont partis en car à 5h du matin pour une visite de l'Assemblée Nationale, à l'invitation de leur Député Jérome Nury. Reçus et guidés pour cette visite par le député en personne, les membres ont passé une très belle matinée au sein du Palais Bourbon, en découvrant son histoire, ses différentes périodes jusqu'à aujourd'hui et son fonctionnement au quotidien. Une très belle matinée qui s'est conclue par un repas rapide au cœur de Paris dans la plus grande convivialité. La présidente locale et départementale Arlette Martin avait en effet obtenu l'autorisation d'organiser pour l'occasion un dépôt de gerbe au pied du Mont Valérien, avant d'en effectuer la visite guidée. Pour l'occasion de nombreux porte-drapeaux de la commune et leur président départemental, Laurent Robe ont organisé la cérémonie autour du monument pour le dépôt d'une gerbe de la commune devant la flamme de la résistance. Le groupe a ensuite pu profiter d'une visite guidée du lieu. Lieu de culte médiéval, puis forteresse militaire au XIXe siècle, le Mont-Valérien, durant la Seconde Guerre mondiale, a en effet été le principal lieu d'exécution en France de résistants et d'otages fusillés par l'armée allemande. Après-guerre, le site fut choisi pour honorer la mémoire de tous les combattants morts pour la France de 1940 à 1945. Le mémorial de la France combattante au Mont-Valérien fut inauguré par le général de Gaulle le 18 juin 1960.

Une très belle journée sous le soleil qui a enthousiasmé l'ensemble des participants.




*Photo de groupe après la cérémonie autour de la Flamme de la Résistance.*

### Charente – Mansle



Dépôt de gerbe par le président accompagné du président de la FNCPG-CATM Hubert Chazeau.

### Pays-Basque - Hasperenn



Christian Brettes délégué était présent à l'assemblée générale de l'association départementale des combattants PG, CATM et Veuves du Pays Basque. Il apporte des précisions sur l'organisation future de la Fédération, le Président Chazeau ne se représentant pas, la Fédération vivra une nouvelle étape.

Il indique que la Fédération compte environ 90.000 adhérents dont 3000 OPEX.

Comme les anciens combattants de 1939/1945 ont accepté que les « CATM » prennent le relais, les « OPEX » pourraient prendre la suite ?

Il indique également que tout nouveau drapeau, insigne, cravates etc. devront porter le sigle OPEX.

# Des résistants détournent le dernier train de la mort en Ardèche




© Collection Robert Serre Droits réservés

*C'est à l'entrée de la gare d'Annonay (Ardèche) qu'a eu lieu le combat le 4 août 1944 entre les résistants et les Allemands encadrant le train de déportés détourné.*

**Un commando FFI ardéchois dans la nuit du 3 au 4 août 1944 a attaqué un convoi de déportés parti de Marseille pour Drancy puis Auschwitz. Un fait unique de la Résistance française qui a permis de sauver 67 personnes de la déportation, en détournant ce train entre Peyraud et Annonay. Le Musée de la résistance et de la déportation en Ardèche, situé à Teil, près de Montélimar, rapporte cet exploit grâce au crucial témoignage de Louis Chevalier transmis par sa famille à Sandrine Gaume sa conservatrice. Il détaille avec rigueur le raid auquel il a participé sous les ordres de Marcel Gerelly et Georges Novat alias « Norbert ». Le quotidien Le Monde a rapporté le témoignage d'une de ces femmes « délivrée du train de la mort » le 17 octobre 2024 : Rébecca Mariano, 96 ans.**

Tout commence le 1er août à Marseille lorsque 70 prisonniers sont extraits de la prison des Baumettes, des Juifs, des résistants, des prisonniers politiques, neuf femmes, dont deux jeunes filles et un gosse qui n'a pas 18 ans. À la gare Saint-Charles, ils sont mis dans un wagon de voyageurs accroché à un wagon postal, escortés par une douzaine de soldats allemands. Le train, tiré par trois locomotives dont deux doivent être réaffectées à des stations traversées lors du trajet, prend la direction du Nord. Il avance cependant très lentement, car depuis le Débarquement, l'État-major de la Résistance a demandé à ses hommes, partout en France, d'empêcher les troupes allemandes de circuler, les voies étant sabotées, entravées, sans parler des bombardements aériens des Alliés. Une trentaine de kilomètres après Marseille, et quinze heures après son départ, le train est contraint de s'arrêter à Rognac jusqu'au lendemain matin. Deux postiers, dont le wagon postal est accroché au convoi, informent les cheminots résistants de la présence de prisonniers dans le train.

## LA RESISTANCE-FER EST INFORMEE

Il va rouler toute la journée du 2 août sur la rive droite du Rhône, et atteint, le lendemain, à 8 heures, la gare du Teil, en Sud Ardèche où il stationne en gare. Renseignés par un prisonnier du train avec lequel ils ont réussi à communiquer, les cheminots découvrent la nature précise du convoi et le sort réservé aux détenus. La Résistance-Fer est informée. Mais elle manque d'armes. Contact est alors pris avec l'État-major FFI (Forces françaises de l'intérieur) qui dépêche un commando de plusieurs hommes qui arrivent, vers 16 heures, lorsque le train est déjà reparti. Maquisards et cheminots ne vont toutefois plus le quitter des yeux. À chaque fois, ils préviennent leurs camarades des gares suivantes, mais les conditions d'interception ne sont jamais réunies. Un peu plus au nord du département, à Tournon-sur-Rhône, des maquisards attendent ainsi le convoi de pieds fermes. Mais un train blindé allemand stationne ici. L'attaque est repoussée.

C'est en gare du petit village ardéchois de Peyraud qui est un gros nœud ferroviaire du nord de l'Ardèche que tout va se jouer, dernière étape avant que le train n'enjambe le Rhône. S'il parvient à Saint-Rambert-d'Albon, il sera rattaché à un autre convoi et l'intervention sera impossible. Une alerte aérienne le contraint à une longue attente. Vers 20 heures, des résistants approchent discrètement. L'un d'eux, Louis Chevalier, revêt la veste et la casquette d'un aiguilleur. Il trompe les sentinelles allemandes et parvient à monter dans la première locomotive. Avec des camarades, ils investissent le convoi, mais le machiniste prévient qu'un train rempli de troupes allemandes, stationne sur un quai à proximité. Aidé par un cheminot, Gerelly modifie l'aiguillage prévu pour permettre au train de quitter la ligne principale pour emprunter la ligne de Saint-Rambert à Firminy, passant vers Annonay. Le train quitte alors la vallée du Rhône et s'enfonce en terre ardéchoise. Les résistants filent sur les routes sinueuses du département.

Les Allemands ne s'aperçoivent de la supercherie que lorsque le train arrive à 3h à Annonay, où il est immobilisé sur une voie de garage. Sauf l'un d'entre eux qui, pendant le trajet, a un doute sur la destination comme le rapportent Jean Sauvageon et Robert Serre dans leur livre sur « La Résistance dans la Drôme-Vercors », ( Ed AERI-AERD, février 2007) : *« Il vient lui mettre sa mitraillette sur le ventre (du cheminot Henri Caillet ) qui saisit le canon de l'arme et dévie le tir dans le charbon du tender. Mais sa main est profondément brûlée. Il intime l'ordre à son chauffeur de charger le foyer à bloc. Une bagarre sans merci oppose Caillet et le soldat allemand handicapé par ses chaussures cloutées sur le plancher métallique de la locomotive. Caillet réussit à attraper un bloc de charbon avec lequel il assomme son adversaire dont il cache le corps inerte sous le cendrier de la locomotive »*

## LA SOURICIERE D'ANNONAY

Les maquisards descendus de Vanosc somment les Allemands de se rendre. Des Américains, parachutés quelques jours plus tôt dans la région, tirent au bazooka sur les locomotives pour empêcher qu'elles ne repartent. Mais les Allemands ripostent. Des coups de feu sont échangés. Les Allemands se servent des prisonniers comme boucliers : trois d'entre eux seront tués. Après plusieurs heures de combat, les Allemands finissent par se rendre, à 8h, à court de munitions. Les rescapés et les douze soldats faits prisonniers sont embarqués dans des camions pour rejoindre le maquis très rapidement, Marcel Gerelly et Georges Novat craignant que l'alerte ne soit donnée. Ils sont cachés pendant quelques jours à Vanosc puis à Saint-Agrève, où un hôpital clandestin avait été aménagé dans le château de Clavières, avant de retrouver leurs familles, libres.

L'écrivain Paul-Jean Toulet écrivit un jour : *« Si tu as peur de la mort, n'écoute pas ton cœur battre la nuit ! Cette nuit du 3 au 4 août 1944, des Ardéchois n'ont écouté que leur cœur. Ils n'avaient pas peur de la mort. Ils ont sauvé 67 vies ».*

*P.P.*

# « CHRONIQUE DES ANNEES DE BRAISE » :

## REVOIR OU DÉCOUVRIR LE POINT DE VUE ALGÉRIEN SUR L'AVANT-GUERRE...

*Cinquante ans après sa Palme d'or à Cannes, la superproduction de Mohamed Lakhdar Hamina ressort en salles en France, le 6 août, dans une superbe version restaurée. Un récit des quinze années qui ont précédé le début du conflit, avec une autre perspective.*

Dans des paysages arides et somptueux à la fois, cette fresque historique et politique de près de trois heures, déclinée en six chapitres, suit de 1939 à 1954 le parcours d'un jeune berger fuyant la misère avec sa famille. Dans une ville bientôt mise en quarantaine pour cause de typhus, il rencontre Miloud, un fou clairvoyant et charismatique (incarné par le réalisateur lui-même), avant d'être envoyé en Europe combattre les nazis. Les Français ne sont pas au cœur du film, en dehors de quelques personnages (deux policiers, un contremaître, un administrateur), même si on voit bien qui s'est accaparé les meilleures terres, ou qui est évacué de la ville menacée par l'épidémie tandis que la population arabe est confinée et bientôt décimée... Le Technicolor laisse aussi place quelques minutes à une séquence d'archives noir et blanc, mettant en parallèle la joie des Parisiens le 8 mai 1945 sur les Champs-Elysées, et les bombardements de l'armée française le même jour sur les populations algériennes, suite à des manifestations qui avaient causé la mort de dizaines d'européens.

Mais le scénario se concentre sur les Algériens : ceux qui se sont compromis avec l'administration coloniale, jusqu'à abuser de leur pouvoir, et ceux qui, à force d'humiliation et d'injustice, ont voulu se révolter. Avec une séquence dans une mosquée où un indépendantiste appelant au djihad s'en prend aux oulémas accusés d'endormir la population... Une scène qui a fait polémique, mais qui a passé la censure à Alger, où le film avait d'abord été montré au président Boumédiène qui, fier de cette couteuse production en Panavision (un budget très critiqué) s'était fait projeter une première version en compagnie de six autres chefs d'état arabes ! Mohamed Lakhdar Hamina, proche du pouvoir mais qui s'était rapidement éloigné du FLN, avait ensuite réduit son film de près d'une heure pour le présenter à Cannes et faciliter son exploitation en salles.

Selon l'historien Benjamin Stora « c'est le premier film algérien qui s'interroge sur ce qu'il y avait avant la guerre (...). Il lève l'idée de la « nuit coloniale », l'idée qu'avant 1954, c'était les ténèbres. Il montre que la réalité coloniale était compliquée, qu'existait un multipartisme (...) et un espace public dans lequel on pouvait s'exprimer. »*




Mais au festival de Cannes, le 23 mai 1975, la projection officielle a été tendue, sous protection policière, l'OAS ayant multiplié les alertes à la bombe et les menaces de mort contre le cinéaste. Ce qui n'empêchera pas *Chronique des années de braise* de se voir décerner la Palme d'or par le jury présidé par Jeanne Moreau. Seule et unique palme africaine et arabe à ce jour, qui fera plus d'un demi-million d'entrées dans les salles françaises quelques semaines plus tard.

Le 23 mai dernier, jour anniversaire de cette séance épique, Mohamed Lakhdar Hamina, âgé de 91 ans et malade, était absent pour assister à la projection d'une version restaurée en 4K qu'il avait supervisée.. Il était représenté par l'un de ses fils, qui jouait en enfant dans le film. En sortant de la projection et en rallumant son téléphone, Malik Lakhdar Hamina a appris la mort de son père. La dernière image sur l'écran venait justement de le montrer en train de pleurer aux côtés du corps de Miloud, incarné par le cinéaste. Dans un film qui, au-delà des débats politiques, est devenu un classique du cinéma mondial.

*Jean-Marie Chazeau*

# L'APPEL AU FINANCEMENT DU RÉARMEMENT DE LA FRANCE RAPPELLE " L'EFFORT DE GUERRE " DE 1914-18




**Comme en 1914-1918, la question du financement de « l'effort de guerre » a refait surface notamment lorsque Emmanuel Macron, président de la République, a appelé à augmenter les dépenses militaires de la France, pour les porter à 3, voire 3,5% du PIB, en réponse aux tensions politiques croissantes. Mais comment les financer ? Faudra-t-il créer un nouvel impôt ? Faire des économies ? S'endetter ? A l'époque, le gouvernement avait financé les dépenses liées à la guerre en ayant eu recours à l'emprunt (74%), à l'impôt (15%), à la création monétaire (11%)**

La Grande guerre a représenté, par son ampleur, un choc budgétaire inédit, pour les services de l'État comme pour le système en général. Occasion de rappeler que l'impôt sur le revenu a été créé par une loi adoptée le 15 juillet 1914 par l'Assemblée nationale pour financer la guerre, dans un contexte de tensions internationales croissantes : assassinat de l'archiduc François-Ferdinand à Sarajevo, déclaration par l'Autriche-Hongrie de la guerre contre la Serbie, quelques jours après l'adoption de cette loi. Elle a donné lieu à des débats houleux, les conservateurs dénonçant une « inquisition fiscale ». Du coup, le ministre des finances Alexandre Ribot, en bon libéral qu'il était, ajournait cet impôt qu'il n'appréciait guère.

C'est pourquoi le gouvernement d'alors, a cherché à drainer l'épargne des français tout d'abord en émettant des bons du Trésor baptisé « bons de la défense nationale ». Il les proposait non seulement aux banques et aux grandes sociétés, mais aussi aux particuliers au taux de 5%, élevé pour l'époque. « *Nous avons mis les bons du Trésor qui autrefois n'étaient dans les mains que de quelques privilégiés, à la disposition des plus humbles citoyens* » expliquait Alexandre Ribot. Du coup, ces bons furent surnommés « ribotins ». D'importants efforts de propagande ont été mis en place et l'émission de bons fut un succès. En novembre 1915, le montant de bons émis atteignait 9 milliards de francs. En 1918, plus 30 milliards de francs de bons de la Défense nationale étaient détenus par le contribuable français, en plus des bons du Trésor classiques.

## L'EMPRUNT « LA VICTOIRE »

Mais face à une guerre qui dure, et à la hausse irrésistible des dépenses, le gouvernement a dû recourir à l'emprunt, dénommé « l'emprunt de la victoire » en déployant une campagne impressionnante, tout azimut, pour attirer les emprunteurs, entretenant ainsi l'implication des Français dans la guerre. Dans la presse, tout d'abord, où les éditorialistes ont rivalisé d'arguments en culpabilisant - « *L'Etat a besoin d'argent pour acheter des canons et des munitions… Ce serait donc une trahison envers la patrie que de ne pas apporter les capitaux dont nous disposons, si faibles soient-ils. A plus forte raison, les riches doivent-ils contribuer avec plus d'empressement que les autres… Ceux qui cachent leur argent, ceux qui ne l'apportent pas à l'Etat dans de telles conjonctures ressemblent aux déserteurs qui abandonnent leur poste et qui laissent lâchement tuer leurs camarades à leur place.* » (Le Populaire) – ou en exaltant le patriotisme - « *L'heure est venue pour nos civils, non plus de tenir, mais de charger vaillamment. Lorsque les Allemands verront rayonner la richesse française, leur dénuement apparaîtra d'autant plus misérable…La patrie bat le rappel des écus. Au drapeau tout le monde !* » (Le Phare).



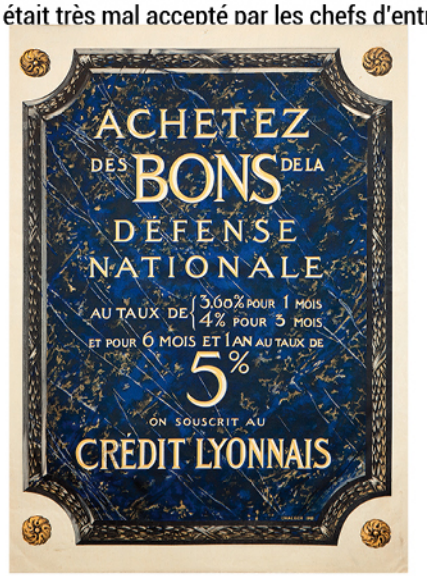

Ensuite, en faisant placarder des affiches appelant à la fibre patriotique des Français, grâce à des dessinateurs, graveurs, peintres, caricaturistes qui rivalisèrent d'imagination pour composer les affiches destinées à stimuler le patriotisme et la générosité.

Enfin, il est allé même jusqu'à demander aux enseignants de sensibiliser les enfants, grâce à de petites causeries en insistant sur « *le devoir de tous* », « *en particulier de chaque petite fille fortunée* » ou à travers des dictées inspirées d'extraits de discours du ministre Alexandre Ribot : « *Que se lève cette armée de l'épargne française ; comme celle qui se bat, elle est*

*l'armée de la France, ou plutôt, elle est la France elle-même. Souscrivez !* ». 15 milliards sont réunis grâce à cet emprunt de 1915, 3 suivront en 1916, 1917 et 1918 et 2 autres après l'Armistice pour les régions dévastées

## UNE CONTRIBUTION EXCEPTIONNELLE

Mais ce n'était pas suffisant puisque Alexandre Ribot a fini par mettre en place cet impôt général sur le revenu des français. Le gouvernement a institué aussi une contribution exceptionnelle sur les bénéfices de guerre en 1916 qui aurait permis d'imposer les entreprises ayant fait des bénéfices supplémentaires liés à la guerre. Il s'agissait, pour le gouvernement de lutter contre l'enrichissement excessif de certaines sociétés ou personnes depuis le début de la guerre, considérées comme des profiteurs de guerre, car ayant fait des bénéfices « supplémentaires » par rapport à leur activité habituelle ou des bénéfices « exceptionnels », sauf les agriculteurs. Ce fut le premier impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux et premier impôt établi d'après les déclarations des contribuables. Il suscita de nombreux contentieux qui mettront parfois plus de dix ans à être réglé, car il était très mal accepté par les chefs d'entreprises.




Enfin, la situation exceptionnelle induite par la guerre a incité la Banque de France à participer au financement des déficits par le biais de la création monétaire. Elle s'est principalement traduite par une augmentation des avances directes. Elle a pu, grâce à une révision de la convention qui la liait au Trésor, prêter de l'argent nouvellement créé sur le court et le moyen terme. Ces avances dépassaient les 16 milliards de francs à la fin de la guerre.

La Première Guerre mondiale a marqué un accroissement net de l'intervention de l'État dans l'économie. Ses dépenses représentaient une part croissante de la valeur ajoutée produite : les dépenses publiques passaient de 8 % de la richesse nationale (1912) à environ 30 % en 1920. Et la dette publique était multipliée par 3 durant la guerre, dépassant 150% du PIB (Produit Intérieur Brut) en 1920. « *Plus qu'un fardeau, la dette est alors perçue comme une arme de combat, un outil de reconstruction, et un moyen de paiement qui évite d'avoir recours à la planche à billets* » selon l'historienne Laure Quennouëlle-Corre dans « le déni de la dette. Une histoire française » (Flammarion) pour laquelle « *l'optimisme général est porté par la conviction que les réparations allemandes paieront les emprunts français* »

*Paul Philippart*

## A propos des difficultés à communiquer :

Pourquoi avons-nous du mal à communiquer ? C'est une question que beaucoup se posent, car la communication est un élément essentiel de nos relations avec les autres.

## Le point de vue de l'écrivain Bernard Werber

Entre
Ce que je pense,
Ce que je veux dire,
Ce que je crois dire,
Ce que je dis,
Ce que vous avez envie d'entendre,
Ce que vous croyez entendre,
Ce que vous entendez,
Ce que vous avez envie de comprendre,
Ce que vous croyez comprendre,
Ce que vous comprenez,
il y a dix possibilités qu'on ait des difficultés à communiquer.
Mais essayons quand même.

## Le point de vue du peintre René Magritte




**Le Bon Exemple** est un tableau peint par René Magritte en 1953. Cette huile sur toile surréaliste se constitue d'un portrait en pied du marchand d'art Alexandre Iolas parapluie à la main, et sous lequel est écrit « Personnage assis ».

Avec Le bon exemple, nous avons justement un « bon exemple » de ces images du surréalisme qui provoquent la réaction par l'absurde ici au message « personnage assis » sous un homme debout.

Que veut dire le peintre à propos du marchand d'art par « personnage assis » ?

# RETEX SUR UNE OPEX AU TCHAD

Auteur : Jean-Michel Bony, adhérent de l'AC-PG-CATM-TOE 24 et AC.

**Je, Jean-Michel Bony viens vous présenter ma dernière mission effectuée au Tchad, avec le groupe DCI, Défense Conseil International (https://groupedci.fr/le-groupe/) dans le cadre d'un projet européen de soutien à la FMM, Force Multinationale Mixte.**

## LA FORCE MULTINATIONALE MIXTE (FMM) : UNE COOPERATION REGIONALE FACE AU TERRORISME DANS LE BASSIN DU TCHAD

FORCE MULTINATIONALE MIXTE

CBLT — LCBC

MULTINATIONAL JOINT TASK FORCE

**Lac Tchad** – Créée en 2015 sous l'égide de l'Union africaine pour faire face à la menace croissante de Boko Haram, la **Force multinationale mixte (FMM)**, regroupant le Nigeria, le Tchad, le Niger, le Cameroun et le Bénin, montre des signes d'efficacité mais reste confrontée à de nombreux obstacles.




Depuis sa relance en 2015, la FMM a mené plusieurs opérations d'envergure contre les groupes armés jihadistes, dont Boko Haram et l'État islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP). L'opération Lake Sanity en 2022 a marqué un tournant : plus de 800 terroristes éliminés, des milliers de civils libérés, et le retour de familles déplacées dans des zones libérées après des années de conflit.

La baisse du nombre de victimes – passant de plus de 8 000 décès en 2015 à moins de 2 000 en 2021 – témoigne d'une efficacité croissante, bien que le nombre d'attaques demeure élevé.

Après plus d'une décennie de coordination militaire régionale contre Boko Haram, la Force multinationale mixte (FMM) fait face à une crise sans précédent. Le Niger a suspendu sa participation à la suite du coup d'État de juillet 2023, et le Tchad a menacé de se retirer fin 2024 après une attaque meurtrière contre ses troupes.

Aujourd'hui la FMM regroupe le Tchad, le Cameroun et le Nigeria.

### Une stabilisation encore fragile

La FMM ne se limite pas à des actions militaires. Elle soutient aussi les programmes de stabilisation des pays membres, favorise le retour des déplacés et facilite certaines actions humanitaires. Plus de **200 000 personnes** ont ainsi pu retourner dans leurs villages d'origine grâce à l'action conjointe de la force et des partenaires locaux.

### Des terroristes qui s'adaptent

Face à la pression militaire, les groupes terroristes ont développé des stratégies de repli, utilisant les îles isolées du lac Tchad comme refuges et instaurant des systèmes de gouvernance parallèle. Selon des témoignages recueillis, certains villages préfèrent coopérer avec les djihadistes, perçus comme plus présents que les autorités officielles.

Les forces locales, souvent mal formées ou insuffisamment équipées, ne parviennent pas à maintenir l'ordre après le départ des troupes de la FMM. Le vide sécuritaire ainsi créé est rapidement exploité par les groupes armés.

**DCI forme les forces régionales à la lutte contre les EEI dans le bassin du lac Tchad.**

D C I

Dans un contexte sécuritaire instable marqué par la résilience des groupes armés dans le bassin du lac Tchad, **Défense Conseil International (DCI)** s'implique aux côtés de l'Union européenne pour renforcer les capacités des forces partenaires à lutter contre les engins explosifs improvisés **(EEI)**. Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un vaste programme européen d'appui à la **Force multinationale mixte (FMM)**, opérationnelle dans la région depuis 2015. https://groupedci.fr/le-groupe/

### Une menace toujours active

Malgré des succès militaires dans la lutte contre Boko Haram et l'État islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP), les attaques à l'EEI restent fréquentes. En septembre 2024, un véhicule civil a sauté sur une mine artisanale au Niger, faisant six morts. Les zones lacustres et enclavées du bassin du lac Tchad (îles, marécages, zones frontalières) rendent le déploiement difficile et exposent les soldats et civils à ces menaces invisibles.

### Un soutien européen crucial

Financé à hauteur de **40 millions d'euros** par la **Facilité européenne pour la paix (FEP)**, le programme soutient la FMM à travers :

- La **fourniture de moyens nautiques et de carburant** pour les opérations lacustres ;
- L'installation de **systèmes de détection, de surveillance et de drones** ;
- Le déploiement d'un **dispositif RSR (Renseignement, Surveillance, Reconnaissance)** ;
- Et surtout, la **formation technique et opérationnelle des unités**, dont celle spécialisée dans la lutte contre les EEI, Engins Explosifs Improvisés.





## DCI en première ligne

Mandatée pour la formation, **DCI** intervient auprès des unités de la FMM basées au Tchad. L'objectif : permettre aux forces régionales de détecter, neutraliser et analyser les EEI, tout en assurant la sécurité des civils. Ces formations, dispensées par des experts français, visent à transmettre des savoir-faire éprouvés dans d'autres théâtres d'opérations (Sahel, Levant...).

C'est dans la lutte contre les EEI que mon équipe et moi-même sommes intervenus.

Deux formations ont été proposées à des militaires de la FMM, du Tchad, du Cameroun et du Nigeria.

C'est donc dans une instruction en français et en anglais que nous avons effectué :

- 4 sessions de 1 semaine en Contre IED pour des militaires du rang, déployés au quotidien sur le terrain,

- 1 formation de 1 mois pour préparer des moniteurs en Contre IED, appelés à former leurs contingents in situ.



## Maintenir l'élan régional

Cette montée en compétences s'opère dans un contexte délicat : le **Niger a suspendu sa participation à la FMM** en 2023 et le **Tchad a menacé de s'en retirer** après une attaque meurtrière en 2024. Ces tensions fragilisent une coopération régionale essentielle face à une menace transnationale.

La réussite de l'action de DCI au Tchad contribue ainsi à **renforcer la résilience de la FMM**, à maintenir la dynamique régionale, et à préserver les acquis d'une décennie de lutte coordonnée contre le terrorisme.



Mais les faits nous rappellent vite à la réalité.

A l'heure où j'écris cet article, je viens d'apprendre que deux de nos stagiaires Nigérians sont tombés suite à embuscade menée par Boko Haram à la frontière entre le Nigéria et le Tchad.

Une fois encore un engin explosif improvisé a été utilisé comme élément précurseur à cette embuscade.

# OPERATION HUMANITAIRE

## INSTITUTION NATIONALE DES INVALIDES



Vous avez la possibilité de faire un don pour l'opération de rénovation des chambres des pensionnaires ou hospitalisés, celles-ci ne sont plus aux normes et l'Etat ne prend en charge que 80 % du montant des travaux.

Les chèques devront être libellés au nom de la FNCPG-CATM, en précisant dans votre courrier qu'il s'agit de l'opération au profit de l'INSTITUTION NATIONALE DES INVALIDES et en indiquant le numéro de votre département.

D'ores et déjà les Présidents des Associations départementales ont été prévenus de ce grand mouvement de solidarité qui vient s'inscrire dans la lignée de nos anciens.

*Merci pour votre générosité.*
*Hubert Chazeau*

Jusqu'au 30 septembre 2025





### BULLETIN D'ABONNEMENT AU JOURNAL

### *Le* PG CATM

Je désire m'abonner au journal national **"LE PG-CATM"** moyennant un règlement annuel ci-joint de **20 euros** (1) par chèque à l'ordre du journal **"LE PG-CATM"**, 6, rue de l'Amiral Courbet, 75016 PARIS.

Etranger : tarif de l'abonnement : **22 euros.**

Nom . . . . . Prénom . . . . . .

Adresse . . . . . .

Code postal . . . . . .Ville . . . . . .



# LES MOTS CROISÉS
## de François Creseveur

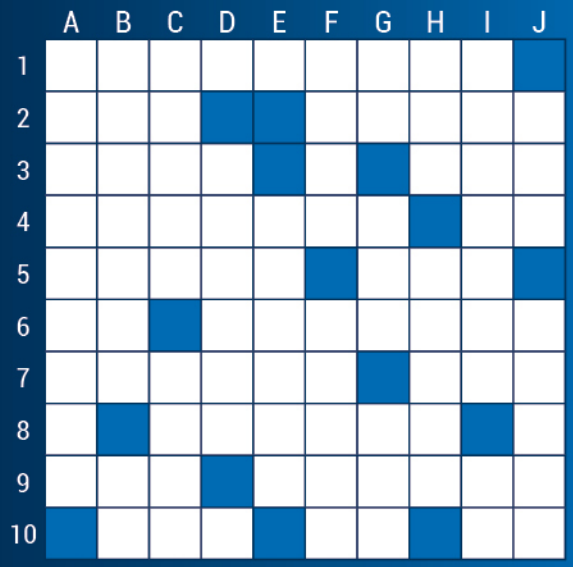
### Problème de JUILLET/AOÛT 2025

**HORIZONTALEMENT**

1 – A tire d'ailes on en vient ou l'on en revient, mais on peut aussi en partir
2 – A été mis en réserve – Crédules
3 – Très peu convenir rue de Lapp – Elles sont toutes baptisées, sauf peut être dans les lieux-dits
4 – Cercle de jeux mais ancien – Pronom personnel
5 – Il n'est pas certain que lors de sa tournée sa joie s'est exprimée par cette façon Entrée maritime
6 – Plus ou moins ardu à poser sur un mur – Se fait de long, en large mais toujours à grands pas
7 – D'ordinaire elle est menue – Apport familial pour favoriser les négociations
8 – Cavalier mercenaire
9 – Genre musical arabe – Exécuté avec succès
10 – Elle née dans les Grisons – Accessible en voiture (avec droit d'entrée) A fait l'unité chez les romains.

**VERTICALEMENT**

A – A prendre dans le sens d'être attentif et non d'un cordage
B – Devenir malingre – L'apologie de la lenteur
C – N'a pas eu à faire ses cartons – A l'autre bout se trouve le crapaud
D – S'enfle avec une humeur joyeuse
E – Enchâsser sur le chaton
F – Au choix 27,25 g, 30,594 g ou 31,104 g à Anvers – Se dit d'un bois vert mis au feu
G – Un est insuffisant pour faire un roulement – Elle peut être industrielle, de prospérité mais aussi primaire – Plante vivace qui fait le pendant au putois
H – A dans les fêtes foraines une place de choix – Disparu en 1974
I – Ambiance vaporeuse – Possessif
J – Les jeunes filles lui doivent beaucoup – Il en faut plusieurs pour soutenir le mât.




### SOLUTION DU PROBLÈME (JUIN 2025)

**HORIZONTALEMENT**

1) ESCABEAU
2) SAGES – ECO
3) SELECTS – OI
4) ISO – AFIN
5) NEF – TELE
6) CLEVES – ABS
7) EU – ASSOLE
8) EOR – ES – RU
9) MAS – SOCS
10) CD – NUBUCK

**VERTICALEMENT**

A) ESSENCES – AC
B) STE – ELUE
C) CALIFE – OM
D) AGES – VARAN
E) BECOTEES – SU
F) EST – ESSE
G) SAL – OS – SU
H) UE – FEAL – OC
I) COI – BERCK
J) COINGS – US.

# NOTE de LECTURE




**Note de lecture**
**Le barman du Ritz**
**Auteur : Philippe Collin**

Palmarès Les 30 livres de l'année 2024 - Le PointPalmarès Les 100 livres de l'année 2024 - Lire Magazine» TTT - Un superbe premier roman. « Télérama» Ce livre raconte la France occupée et c'est brillant.» Le Parisien» Dans ce premier roman, historique évidemment, P. Collin trouve le ton et mieux encore.» La Tribune du Dimanche» P. Collin nous embarque, avec un indéniable talent de conteur, dans le quotidien d'un théâtre de masques.» Le Figaro Prix Le Temps retrouvé 2024 Juin 1940. Les Allemands entrent dans Paris.

**Date de parution : 24/04/2024**
**Editeur : Albin Michel**
**Collection : Romans Francais**
**Nombre de pages : 416**
**Prix FNAC : 21.90€**


Le PG CATM

74e année - Nouvelle série
Pages spéciales départementales incluses
JUILLET/AOÛT 2025 - N° 1070
Mensuel de la Fédération Nationale des Combattants Prisonniers de Guerre et Combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc.
Reconnue d'utilité publique sous le titre «Fédération Nationale des Prisonniers de Guerre» par décret du 1er avril 1948.
Directeur de la publication : H. CHAZEAU
Rédactrice en chef : P. CHOVELON
Comité de Rédaction : P. CHOVELON - P. PHILIPPART - C. CHAZEAU
6, rue de l'Amiral Courbet 75016 PARIS.
Tél : 01 53 64 20 00 - fax : 01 53 64 20 20
Email : fncpg@fncpg-catm.org – Internet : www.fncpg-catm.org
Abonnements :
Un an (11 Numéros : 20 €)
Etranger : 22 € - C.C.P. Paris 5500-08
Les imprimeries SODIMPAL-LECERF
111 Rue du Général de Gaulle
76520 Franqueville-Saint-Pierre

Mistral Média
22 rue La Fayette
75009 PARIS
Tél : 01 40 02 99 00

# La Boutique de la FNCPG-CATM-OPEX
















*Un porte-clé, un pin's, un autocollant et un autocollant pare-brise vous sont proposés aux prix respectifs de 10, 6, 1 et 1 €*
*Ainsi qu'ne Cravate et un foulard à nos couleurs vous sont proposés aux prix respectifs de 20 et 30 €*